// # L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 NOVEMBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI, 27 NOVEMBRE 1866.

AGENCE DE L'*ABEILLE*. M. JUST COMES, domicilié à Donaldsonville, est notre agent pour toutes les Paroisses riveraines du Mississippi, de la Nlle-Orléans à Bâton-Rouge.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, des billets à ordre, mandats et actions cédés par des insolvables à leurs créanciers. Voir l'annonce, à la troisième page.—De plus, 250 cordes de bois qui se trouvent et sont à prendre sur la Levée, en face de l'habitation Caselar, dans la paroisse d'Orléans, sur la rive droite du fleuve.

Par Montgomery & Bres—à leur salle d'encan, un assortiment de meubles, tapis, glaces, ustensiles de cuisine, &c. Aussi, aux écuries de P. Lâner, beaux chevaux, mulets, vaches laitières, wagons, buggies, harnais, &c.

Par C. E. Fortier—encoignure Victoire et Enghien, à 10 heures, cinq balles de coton. Et à midi, sur le chemin de Gentilly, à l'endroit où s'arrêtent les chars, meubles, wagon, chevaux, mais, paille, harnais, &c., et toutes les bâtisses et écuries qui s'y trouvent, ainsi que le bail de la terre.

Par Nelligan & Nash—à 11 heures, sur la Levée, en face de la rue Bienville, 600 bailes et sacs de coton, ainsi que du coton détaché.

Par O. de Feriet—rue du Camp, au-dessous du City Hotel, installations de magasin, grillage en fer, pupitre, tables, lits, installations de gaz, &c.

Par O. Valeton—au No 43 de la rue Tchoupitoulas, coton, Natchez, riz, café, sucre.

Par John C. Blohm—au No 33 de la rue Bienville, marchandises sèches, habillements et chapeaux.

Par J. P. Boisseau,—aux Nos. 49 & 51 de la rue Gravier, jambons, sucre, riz, &c.

Par Hoffman & Marks—au No 38 de la rue de Chartres, bottes, souliers, brodequins, chaussures de dames et de demoiselles—vente sans réserve.

Par Vincent & Co.—au No 16 de la rue de Chartres, marchandises sèches étrangères et américaines.

Par D. E. Morphy,—au No 47 de la rue des Magasins, tôle, blue fish salé.

☞ **Achetez vos confiseries chez M Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.**

ATTENTION!!

☞ Grande vente par le shérif, de billets, traites et actions donnés comme sûretés collatérales.

Nous appelons l'attention sur la vente aux enchères publiques qui aura lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du shérif, de billets, traites et actions donnés comme sûretés collatérales.

Pour le détail, voir aux annonces.

ATTENTION!!

☞ Vente à 12 mois de crédit, par le shérif, d'environ 250 cordes de bois.

Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, d'environ 250 cordes de bois, à prendre sur l'habitation Caselar.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

☞ **Grande vente par catalogue de marchandises sèches américaines et étrangères.** L'attention particulière des acheteurs est appelée à la vente par catalogue de marchandises étrangères et américaines qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, aux magasins d'encan de MM. E. Roger & Co., Nos. 45 et 47 Vieille-Levée.

Avis aux Capitalistes.

☞ MM. GIRARDEY & CIE, Encanteurs, nous prient d'appeler l'attention des capitalistes sur la vente de l'habitation JACQUES TELESPHORE ROMAN, qui aura lieu le samedi, 15 décembre prochain, à la Bourse des Encanteurs en cette ville.

Cette habitation est située à St-Jacques, à 58 milles de la Nouvelle-Orléans. Elle est établie en sucrerie. Les terres, presque vierges, sont d'une grande fécondité. La maison principale, avec ses magnifiques dépendances et la superbe allée de chênes verts qui y conduit, est l'un des plus beaux châteaux de la Louisiane.

La vente est positive et irrévocable, les héritiers ayant résolu d'opérer un partage. Les termes sont longs et avantageux. C'est donc une magnifique occasion offerte à nos capitalistes, que nous renvoyons à l'avis de MM Girardey & Cie pour plus de détails.

24 nov—3 f & c 1

NOUVELLE PHASE

DE LA QUESTION DE RECONSTRUCTION.

Le triomphe des radicaux dans les dernières élections vient de faire entrer la question de reconstruction dans une nouvelle phase, dont le développement est trop intéressant pour que nous n'en suivions pas attentivement toutes les péripéties. Quelqu'étrange que soit le mouvement de volte-face opéré par les organes du parti conservateur au Nord, il faut leur accorder le bénéfice du doute jusqu'à ce que l'information soit pleine et complète.

Au premier abord, la défaite des démocrates paraît s'être changée en une débandade générale, et ce que leurs journaux se plaisaient à qualifier de mouvement de flanc nous faisait plutôt l'effet d'une déroute honteuse. A tout prendre c'est un changement de base tant soit peu énigmatique. Essayons d'abord de débrouiller la situation par un exposé des faits; cela nous conduira peut-être à trouver le mot de l'énigme.

Le *Chicago Times* est le premier des organes démocratiques qui ait attaché le grelot du suffrage des noirs. Il l'a fait en enfant terrible qui lance à brûle pourpoint une nouvelle désagréable qui eût dû être présentée avec de grands ménagements. On crut d'abord à une de ces conversions subites, assez communes dans ce pays, et qui n'ont d'autre cause qu'une transaction financière. Il n'en était rien, paraît il, car le *Times* a été suivi dans la nouvelle voie où il venait de se lancer tête baissée, par ses confrères en démocratie. Mais il a été suivi à distance, et les couleurs arborées par les feuilles conservatrices de New-York, Boston et Washington sont loin d'être aussi tranchées que celles du journal de Chicago.

En lisant chaque jour les articles publiés sur ce sujet par les organes démocratiques, nous sommes arrivés à expliquer l'attitude qu'ils viennent de prendre de la façon suivante:

« La majorité du peuple s'est prononcée dans les dernières élections en faveur de l'abolition de toute distinction de race ou de couleur en ce qui concerne l'exercice des droits politiques. Nous nous inclinons, pour notre part, devant le vœu exprimé par la majorité dans chacun de nos Etats, et nous conseillons au Sud, dans l'intérêt général, de sacrifier ses « préjugés » et d'accorder le suffrage impartial afin de faciliter la reconstruction de l'Union. Mais nous persistons à soutenir la doctrine démocratique du droit des Etats: nous nions au Congrès le droit de s'immiscer dans la question du suffrage, car la Constitution réserve aux législatures d'Etat le pouvoir de décider qui sera électeur. Si le Sud suit notre conseil rien ne doit plus s'opposer à l'admission de ses envoyés au Congrès; mais s'il le repousse il ne s'en suivra pas qu'il faille maintenir une exclusion contraire à la Constitution, par la seule raison qu'il n'aura fait qu'user d'un droit incontestable. »

Les extraits de quelques journaux indiqueront si nous avons bien résumé leur pensée. Voici, d'abord, ce que dit le *Post* de Boston:

« La question du droit de suffrage a de tout temps été du ressort des gouvernements d'Etat, depuis que nous existons comme nation, et c'est à eux seuls qu'il appartient aujourd'hui d'en connaître. Nous savons bien qu'une nouvelle école d'utopistes a surgi du chaos d'idées engendré par le tumulte momentané de la guerre; tous gens qui semblent croire que plus leurs prétentions seront effrontément affirmées, plus elles auront de chance de prévaloir, et dont l'idée dominante est que la guerre entreprise pour le maintien de l'Union sous la constitution, n'a eu d'heureux résultats qu'en ce qu'elle a renversé l'Union et la constitution tout ensemble. Mais cette école, dont l'audace est sans limite, ne donne aucune raison, n'énonce aucun argument sérieux qui puisse justifier cette destruction de l'œuvre solide des fondateurs de notre système. Tout ce qu'elle peut dire, c'est que les choses sont changées; le but de la guerre n'a pas été, que nous sachions, de démolir, mais bien d'édifier. Le Congrès n'a donc pas plus le droit de dicter aujourd'hui des conditions de suffrage aux différents Etats qu'il ne l'avait avant la guerre. Dire que ce droit a été acquis par le résultat de la guerre, c'est tout simplement admettre que la guerre a totalement disloqué et détruit notre système républicain. »

Le *Post* n'en déclare pas moins que la presse démocratique recommande le suffrage impartial comme la plus saine et la meilleure politique à adopter, ce qui, dit-il, fait enrager les journaux radicaux, rendus furieux à l'idée que les Etats du Sud pourraient faire d'eux-mêmes ce que le Congrès eût voulu leur imposer.

Le *Journal of Commerce*, de New York, et plusieurs autres organes conservateurs importants se prononcent également en faveur du suffrage impartial en échange d'une amnistie générale, mais ils refusent au Congrès le droit d'imposer des conditions sur le suffrage soit par une loi, soit même par voie d'amendement constitutionnel.

Le *National Intelligencer*, de Washington, qui passe pour refléter les vues de l'administration, s'exprime ainsi:

« Nous avons tendu franchement la main à nos adversaires, mais, malgré leurs professions de patriotisme et de conciliation, nous sommes peu disposés à céder à des exigences qui n'ont rien de raisonnable et qui tendent au renversement de notre système politique. Le Sud, y compris les Etats frontières, résistera certainement à toute mesure, quelle que soit la forme qu'elle affecte, qui portera atteinte aux droits des Etats. Il serait sans aucun doute disposé à accorder aux noirs certains privilèges électoraux, si on lui en laissait l'initiative; mais il ne se soumettra à aucune loi qui tendrait à les lui imposer.

Dans son numéro du 22 novembre, le même journal consacre une colonne entière à la discussion du droit de suffrage basé sur la propriété et l'intelligence. Il combat le principe de l'unité de législation sur ce sujet par des motifs tirés de la diversité des populations dans chaque Etat et des modifications constantes qui font une nécessité de laisser la législature locale seule juge de l'opportunité des changements à apporter aux qualifications électorales. Il combat l'idée de prendre la propriété ou l'intelligence comme base des qualifications électorales, et il soutient qu'aucun amendement nouveau sur cette question du suffrage ne peut être adopté par le Congrès avant que les législatures se soient prononcées sur le rejet ou l'adoption de l'amendement qui leur est, en ce moment, soumis. Puis il termine ainsi:

Le Président, disent les agitateurs radicaux, a reçu du Premier juge Chase le conseil d'adopter la politique de « amnistie générale » et suffrage impartial. Le Président peut lancer une proclamation d'amnistie générale, mais il faut le consentement des Etats pour l'adoption du suffrage impartial, ou plutôt de toute forme de suffrage.

Dans un article sur le suffrage nègre au Sud, le *World* cherche à prouver que si les envoyés du Sud étaient réadmis sans condition, et l'agitation de la question nègre abandonnée par le Nord, le peuple du Sud serait amené par la force des choses à accorder certains droits politiques aux noirs, afin de les garder comme travailleurs et de les empêcher d'émigrer dans les Etats du Nord où pourrait les attirer le désir de jouir de l'égalité politique. Les deux phrases suivantes résument son argumentation.

En essayant d'imposer le suffrage nègre, les radicaux tentent d'établir par la force ce qui arrivera inévitablement de soi-même, et ce qui arrivera d'autant plus promptement s'il sconsentent à restaurer l'Union. En repoussant le suffrage nègre comme une chose qu'on ne doit jamais tolérer, le parti sudiste extrême montre tout aussi peu de sagesse et de prévision.

Comme on le voit, la tactique des feuilles conservatrices consiste à réclamer l'admission immédiate des représentants et des sénateurs du Sud, en donnant à entendre que le Sud cédant aux conseils d'une saine politique et à ses intérêts bien entendus, fera toutes les concessions désirables sur la question du suffrage.

Il n'est pas impossible que le Président dans son message n'adopte la même attitude. Il s'est déjà déclaré jadis en faveur du suffrage des nègres remplissant certaines conditions, et s'il croit sauvegarder sa position par une simple recommandation dans ce sens, il n'hésitera pas à le faire, tout en maintenant sa théorie constitutionnelle du droit des Etats à régler la question du suffrage.

Le *Herald* n'est pas aussi modéré que ses confrères démocrates. Il dit que, si le Sud refuse d'accorder le suffrage universel en échange d'une amnistie générale, ce qui, selon lui, est probable à cause des préjugés de caste enracinés qui ont survécu à l'abolition, il faut que le Congrès ordonne une élection dans tous les Etats du Sud, en indiquant les conditions électorales, afin d'y réorganiser les gouvernements locaux, et qu'il confie au général Grant l'exécution de cette loi. Le nœud gordien de la reconstruction se trouverait ainsi tranché par le sabre.

Comme le fait observer le *Post*, les radicaux sont furieux qu'on veuille leur enlever leur arme favorite du suffrage des noirs et la tourner contre eux. Ils battent tant soit peu la campagne et sont peu d'accord les uns avec les autres sur la ligne de conduite que devra suivre la majorité congressionnelle. Les radicaux ultra craignant déjà qu'on leur accorde ce qu'ils demandent, s'empressent de formuler de nouvelles prétentions. On a vu que M. Butler ajoutait à son programme l'éducation universelle; nous le verrons bientôt prêcher la miscégénation. C'est une fermentation générale, et il est difficile de dire à quel produit hétéroclite elle aboutira.

Le Congrès des Etats-Unis se réunit lundi prochain. Nous connaîtrons donc bientôt la politique présidentielle qui sera exposée par le message et les vues de la majorité congressionnelle.

Dans les circonstances critiques où la destinée politique et sociale du Sud est en jeu, ne convient-il pas que les représentants et les sénateurs qu'il a nommés, se rendent à Washington, non dans le vain espoir d'être admis au Congrès, mais dans le but d'étudier la situation, de conférer ensemble et d'adresser à leurs constituants un rapport contenant l'exposé de la position et les conseils que leur suggérera leur sagesse sur la conduite à tenir dans les conjonctures actuelles. Jusqu'à présent, il y a eu unanimité de vues dans les dix Etats exclus, il importe que cette unanimité soit maintenue et le meilleur moyen nous paraît être celui que nous suggérons.

L'Exposition de 1866 à la Nouvelle Orléans.

Un de nos amis nous communique les réflexions suivantes, qui s'accordent trop bien avec notre manière de voir pour que nous ne leur donnions pas place dans nos colonnes.

Après quatre ans de misères et à l'issue de la terrible guerre qui a passé sur le pays, on pouvait pas attendre qu'un peuple occupé encore à se reconnaître et à secouer les oreilles comme quelqu'un sortant de l'eau et qui a failli se noyer, fît et produisît des merveilles à l'appel d'hommes dévoués et vaillants qui s'étaient reconnus les premiers, dans l'espace de quelques jours.

Chose admirable, cependant. Il s'en est trouvé, de ces hommes pour organiser une fête industrielle à la Nouvelle Orléans, et un grand nombre d'autres intelligents pour en comprendre la portée dans l'avenir. Nous venons de voir ce qu'il n'aurait jamais pu se réaliser dans aucun pays où la démocratie n'existerait pas; tous les citoyens se donnant la main et combattant à qui le temple de l'Industrie les dissentiments politiques pour fraterniser sur l'autel de la civilisation, lequel est toujours construit d'instruments de travail: des machines, des produits de l'agriculture, des objets d'art, etc., incessamment améliorés par le génie des hommes dans la vue d'augmenter leur bien-être.

Ce spectacle n'est-il pas cent fois plus beau que le plus belle guerre? Et, une invention, simplifiant et rendant facile un travail autrefois fatigant, souvent mortel, n'est elle pas une victoire plus grande et plus noble qu'un triomphe militaire, où cent mille hommes perdent la vie? C'est à coups de conceptions nouvelles utiles à tous que les hommes doivent se battre. Ils ne sont pas faits pour se détruire au nom de théories politiques haineuses, égoïstes, fanatiques, fomentées par quelques gens qui vivent de ce chaos; ils se doivent aide et assistance mutuelle: c'est le but de l'humanité.

L'Exposition de cette année n'est qu'un spécimen en petit de ce qu'on doit espérer pour l'avenir. La Louisiane, dont le sol est si fertile, produit des merveilles que nos agriculteurs n'ont point eu le temps d'exposer.

C'est une lacune regrettable, mais qui était prévue. Les produits du sol amélioré, les bestiaux les plus beaux, les élèves de toutes sortes y tiendront, l'année prochaine, la place qui leur est due, la première.

A part quelques rares échantillons d'objets manufacturés dans le pays, presque tous ceux offerts à la curiosité publique étaient ou importés d'Europe ou fabriqués au Nord. Une chose qu'il faut signaler hautement, c'est que les produits manufacturés dans la Louisiane en si petit nombre qu'ils soient, sont remarquables par leur supériorité de formes, de goût et de qualités sur ceux de provenance éloignée.

Ceci est la plus solide attestation que l'avenir manufacturier du pays est à son aurore, qu'il progressera en même temps que l'agriculture prospérera, surtout si le peuple se réunit le plus souvent possible dans ces concours où toutes les religions se confondent en une seule, n'ayant pas besoin d'autre manifestation que la présence du plus grand nombre de citoyens possible.

La prospérité et le bien-être reviendront encore une fois pour apprendre au monde ce que peut faire un peuple libre quand la concorde est rétablie.

POUR LES SOLDATS BLESSÉS ET ESTROPIÉS.—Le public n'oubliera pas que mercredi prochain 28, il y aura barbecue et danse aux Fair Grounds, pour le bénéfice de l'Association de l'Hôpital du Sud. Les portes seront ouvertes à neuf heures du matin. Les courses commenceront à deux heures. On peut se procurer des billets dans tous les hôtels de la ville.

Cette fête est comme le couronnement de la foire dont la clôture a lieu aujourd'hui mardi. Nous espérons que des 100 mille ou 150 mille personnes qui ont visité la grande exposition beaucoup se feront un devoir de retourner encore une fois aux Fair Grounds en considération du motif qui a inspiré l'heureuse idée de faire contribuer le plaisir même à une œuvre de charité.

CONCERT A L'OPÉRA.—Décidément le public paraît avoir perdu le goût des concerts, il n'y a plus qu'un petit nombre de fidèles qui se laissent attirer par l'attrait de ces soirées musicales. Il y avait donc hier à l'Opéra un public choisi mais peu nombreux pour applaudir Mme Fleury-Urban et M. J. Météyé, qui ont fort bien chanté leurs morceaux, et pour faire un succès d'estime aux amateurs qui avaient obligeamment donné leur concours à ce concert de charité. On a également rendu justice au talent de M. Vander Gucht, le flûtiste.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Le spectacle de ce soir se compose de la charmante comédie en 3 actes, intitulée: *Bataille de Dames*, et deux vaudevilles, *La Fille de Dominique* et *Le Philtre champenois*; en tout cinq actes, remplis d'esprit et de gaîté.

CONFISERIE.—Nous annonçons aujourd'hui un établissement qui fera une terrible concurrence à ceux du même genre établis dans le voisinage. M. T. Kuntz informe sa clientèle et le public en général qu'il fera l'ouverture de son nouveau salon de Lunch pour dames et messieurs, au coin des rues Canal et Carondelet, mercredi 28 du courant. Avis à ceux qui tiennent à consommer des choses délicates. Tous ordres pour soirées et noces, pour la campagne comme pour la ville, seront exécutés promptement. Voyez l'annonce.

VIANDE DE BOUCHERIE.—Nous avons reçu de la Société de Bienfaisance des Bouchers une magnifique entrecôte de bœuf, faisant partie de la viande de boucherie qui a remporté le prix à l'exposition. Nous ne doutons pas qu'elle ne soit aussi succulente qu'elle est belle d'apparence, et nous ferons honneur à l'envoi de la Société. Nous remercions ces messieurs de leur attention.

ASSOCIATION DU CROISSANT.—MM. les membres de l'Association de Bienfaisance du Croissant sont convoqués pour le 29 du courant, à 8 heures du soir, dans la salle ordinaire de leurs séances, pour s'occuper d'élections et d'affaires importantes.

ARRIVÉE DU STEAMER "MORNING STAR."—Le steamer *Morning Star*, capitaine H. Nelson, est arrivé hier de New York après une traversée pénible. Le 25, il a rencontré le *Mississippi* allant d'ici à New York.

Moulin à égrener le Coton.

Nous avons déjà fait allusion au merveilleux moulin à égrener le coton que chacun a pu voir fonctionner à l'exposition. Cette machine est le résultat de perfectionnements nombreux apportés au *cotton gin* primitivement inventé par Eleazar Carver en 1807, à Natchez, Mississippi. Depuis cette époque vingt brevets d'invention ont été pris successivement par l'inventeur pour des améliorations successives, dont nous ne signalerons que les deux plus importantes. En 1838 M. Carver ajoutait à son appareil une nouvelle grille pour empêcher l'accumulation du coton dans les espaces laissés au-dessus des dents, accumulation qui faisait que les fibres du coton étaient coupées ou enmêlées. En 1845, un cylindre à brosses était ajouté à l'appareil qui ainsi complété devenait le *cotton gin* par excellence, offrant des avantages d'une supériorité incontestable et évitant les défauts signalés jusqu'alors dans toutes les machines à égrener le coton.

Mais là ne s'est pas arrêté le génie de l'inventeur. Les fabricants du *gin Carver* ont ajouté d'importantes innovations dont l'utilité sera reconnue par les planteurs, c'est d'abord une boîte s'ajustant elle-même pour le cylindre à dents de scie et les brosses, boîte qui a pour objet d'éviter la friction et l'échauffement, puis ce qu'ils appellent « adjustable gratefull butts » qui facilite l'ajustage et la réglementation de différentes pièces.

Un des avantages du Gin de Carver est que l'acheteur peut toujours remplacer chaque partie de la machine ou s'en procurer des duplicatas.

Enfin, on peut se procurer séparément un appareil à nettoyer « patent roll clearers » qu'on peut ajouter à l'appareil. C'est une invention que M. Wm Foster Pratt, agent pour la vente du Gin Carver, a fait breveter en 1860. M. Foster est, depuis trente ans, l'agent pour la vente des Gins de E. Carver & Co: il invite les planteurs à examiner le modèle qui fonctionne à la Foire et il s'empressera de donner, à son magasin, 170, rue Gravier, toutes les explications désirables. Nous renvoyons d'ailleurs nos lecteurs pour plus de détails à son annonce publiée dans une autre colonne.

CHRONIQUE LOCALE.

GRANDE EXPOSITION.—Même beau temps hier, et même grande foule aux Fair Grounds. Les machines ont toutes parfaitement fonctionné, mais nous regrettons d'avoir à rapporter un accident. M. G. W. Emory, de cette ville, inventeur d'une machine qu'il faisait mouvoir lui-même, a eu la main droite broyée par les rouages où elle s'était malheureusement engagée. On croit que l'amputation sera forcée.

La foire finira aujourd'hui, l'intention d'en remettre la clôture à jeudi ayant été abandonnée.

Prix et mentions—Meubles de chambre à coucher, P. Mallard, N. O., médaille d'argent.

Le meilleur armoire, P. Mallard, prix $10.

Chaise à fumer, P. Mallard, N. O., recommandée pour le prix.

Installation pour moustiquaire, Cohen et Pinski, N. O., recommandée pour le prix.

Cercueil indestructible, T. W. Bothic, N. O., recommandé pour le prix.

Cercueil métallique, C. L. Crane, agent recommandé pour le prix.

Porte à panneaux en cypre, Roberts et Cie., N. O., recommandé pour le prix.

Jeux de quilles, Roberts et Cie., N. O., recommandé pour le prix.

Chassis en cypre, Roberts et Cie., N. O., recommandé pour le prix.

Montant de corniche, Roberts et Cie., recommandé pour le prix.

Escalier, rampe de cypre, Roberts et Cie., N. O., recommandé pour le prix.

Chaise pour malade, S. Raines, N. O., recommandée pour le prix.

Armoire pour livres, Henry Seibrecht, N. O., recommandé pour le prix.

Photographie porcelaine et album, Andrew Titus, Springfield, Mass., recommandé pour le prix.

Cercueils de bois, N. T. Edson, N. O. recommandés pour le prix.

Table de billard, Brunswick et frères, Cincinnati, recommandé pour le prix.

Bureau rustique, C. Leduc, N. O., beau travail, recommandé pour le prix.

Meubles de chêne, Montgomery et frères, N. O., notice spéciale.

Meubles de chambre à coucher, Norman Whitney, N. O., notice spéciale.

Belle exposition de meubles, Mitchel Craig et Cie, N. O., notice spéciale.

Articles de tapissier, Henry Seibrecht, N. O., notice spéciale.

Tables de billard, B. Antognini, N. O., notice spéciale.

Classe No 28—A. W. Meriam, surintendant.

Assortiment d'ardoises, J. G., Lel, N. O., recommandé pour le prix.

Bidons à huile pour plantation, Smallwood, West & Co., N. O., recommandation pour le prix.

Articles en cuivre rouge, faits à la N. O., J. L. Baringer.

Appareil d'épreuve, J. L. Baringer, N. O., recommandé pour le prix.

Garnitures de poêles, faites en Louisiane, Levi & Navra, N. O., recommandé pour le prix.

Couverture de toit cimentée, Page, Bradford & Co, N. O., notice spéciale.

Carbonate de chaux pour désinfection, Page, Bradford & Co, N. O., notice spéciale.

Vernis, Page, Bradford & Co.

Réfrigérateur et filtre, Levi & Navra. Prix $10.

Réfrigérateur, John D. Strong. Prix $5.

Vaisselle de Chine, faite en cet Etat. Levi et Navra. Diplôme et médaille d'argent.

Filtre, S. Z. Relf. Prix.

Comptoir pour soda water, J. W. Norris & Co, N. O., recommandé pour le prix.

Fontaine pour soda portative, J. W. Norris & Co, recommandées pour le prix.

Classe No 12—Folger surintendant.

Les prix accordés concernent les grains et la farine du Missouri et de l'Illinois.

Pain de boulanger, O. M. Redon, N. O., 2nd Mme Margaret Haugherty, N. O.

Pain pilote, Margaret Haugherty, N. O.

Biscuits de soda, N. A. Baumgarden & Co, N. O.

Biscuits de mer, N. A. Baumgarden & Co, N. O.

Biscuits doux, Beals, Miller & Co, N. O.

Biscuits de Boston, Margaret Haugherty, N. O.

Pains de maison, Mme Riley, N. O.; 2d prix, Mme A. Mitchell, N. O.

Fromage, R. Williams, Ohio, exposé par Mc Farlane, Straight, N. O.

Beurre frais, R. T. K. Bennett, Jefferson City. 2d prix, Margaret Haugherty, N. O.

Classe No 7—N. E. Bailey, surintendant.

Brouette, M. T. Edson, N. O., prix recommandé.

Brouette de levée, de jardin, pour bois, charbon: Phelps, Parke & Co., très bon article.

Lavoirs avec ressort, William A. Jordan, N. O., très ingénieux et très bon article.

Chaise pour laver, William A. Jordan, N. O. Très bon article.

Divers instruments de cultivateurs, Jacob Barker, Est-Feliciana, Lue, et W. C. Baker, de St-Louis. Diplômes recommandés.

Pompe de citerne, Wm. Koenig, de St-Louis. Excellent article recommandé.

Dégrénoir pour maïs, prix de $20, fait par B. Sinclair, de Baltimore, exposé par Stark, Stauffer & Co., N. O.

Egrénoir à la main, exposé par Knight & Co., N. O., et fait par Ames & Co., Boston.

Taille paille et foin, par R. Sinclair, de Baltimore.

Instruments de chirurgie, J. J. Hart & Co., représentant Snowden et frères, de Philadelphie.

Machine à coudre, mention honorable pour Wheeler & Wilson, exposée par Peck & frères. Diplômé et prix de $25.

Machine à coudre de Sloat. Compliments pour le fini.

Machine à coudre, de Singer, recommandé.

Membres artificiels du Dr. Bly, fait ici, recommandé pour le prix.

Pompe aspirante, M. Madden, de Philadelphie, exposée par M. E. M. Ivens & Co., médaille d'or.

Moulin à vent, médaille d'argent et diplôme à Anthony Maggie, N. O.

Vin Isabelle, cherry, catawba, long worth, Cincinnati, Ohio, exposés par J. B. Murison & Co, diplôme et prix.

Cordiaux et sirops, Geo W. Dunbar, N. O. recommandé pour le prix.

Exposition de papiers, articles de bureaux, Stetson & Armstrong, Nlle Orléans.

Presse à main, A. B. Westrop, N. O.

Le meilleur papier du Sud, prix recommandé par le révérend J. W. Stickens, N. O. propriétaire du Church Visitor. Pas de concurrents.

Pour les meilleurs spécimens d'impression—Bouvain & Lewis, N. O.

Livres en blanc, rayés et reliés faits à la N. Orléans, Bloomfield & Steel.

Exposition de livres d'école, du Sud, composés dans le Sud, exhibés par MM. Bloomfield & Steel—mention honorable.

Keller & Hermer ont exposé un assortiment de bijouterie valant environ $32,000 et fabriqué par eux-mêmes Passage de la Bourse.

Marbre de cheminée et grille—James Reynolds, N. O.

Meilleur fourneau de cuisine, McIntyre & Applegate, N. O. recommandé.

Table incrustée, John Van & fils, Cincinnati. Prix recommandé.

Ardoise marbrée, cheminée et grillé, Kershoedt, Bienvenu & Co, N. O.

Exposition d'instruments de charpentier, C. H. Slocomb, N. O.

Chaudières de fonte pour sucre, Leeds & Co., N. O.

Quincaillerie, C. H. Slocomb N. O.

Exposition d'outils tranchants, C. H. Slocomb.

Fourneaux à l'huile de pétrole. J. C. Illingework, N. O.

Chaînes à paratonnerre, John Cook, St-Louis.

Livre en blanc Impérial, Bloomfield & Steel, N. O.

Le prix particulier de $15, offert par l'association des Bouchers pour le meilleur saucisson, à Riso frères N. O.

Couteau de boucher, C. H. Slocomb N. O. prix $5.

Lampe atmosphérique à huile de charbon, Andrew Titus, Springfield, Mass. recommandé pour le prix.

Montre à répétition, même personne.

Modèle pour un navire à vapeur, James Buchanan, d'Alger, a reçu une notice spéciale.

Mme Margaret Haugherty, la boulangère de la rue de la Commune, près de la Nlle-Levée, a reçu la première médaille pour les meilleurs pains, ainsi que des prix et des recommandations pour beaucoup d'autres articles de son industrie. Mme Haugherty, est très entreprenante et charitable.

M. John Douglas, graveur, rue du Camp, a exposé de fort belles cartes gravées, ainsi que des planches et d'autres articles.

Le prix spécial de $100 offert par E. T. Hart & Co. pour le meilleur spécimen de sucre fait par le procédé du vacuum, a été adjugé à A. Thompson & Co., N. O.

Le prix qui avait été donné à A. E. Blackmar pour le meilleur orgue de salon, a été retiré, attendu qu'il était destiné à un instrument fait dans la Vallée du Mississippi et l'instrument exposé par M. Blackmar a été fait par Prince, de New York.

Four de cuisine au bois, G. F. Filley, St-Louis, prix, MM. Rice frères & Co., N. O.

Poêle de salon, fait par Buck & Wright, de St-Louis, prix à H. Haller, N. O.

Barrière en fonte, Bennett & Lurges, N. O. Prix.

Exposition de fourneaux, Rice frères & Co.

Exposition d'installations pour le gaz, capitaine J. G. Fleuming, N. O. Prix, diplôme et médaille d'argent.

Soufflets, Slark, Stauffer & Co, N. O.

Appareil pour clarifier le jus de canne, John Cummings, N. O.

Roue à palettes, Edson, N. O.

Instrument pour aiguiser les scies, A. H. Bourdine, du comté Lafayette, Miss. Mention honorable.

Machine à draguer, E. B. Bishop, N. O.

Prix recommandé par le Dr Eugène, pour une sucrerie faite par Chas. O. Mitchell, de Cincinnati. Prix recommandé.

Modèle de gouvernail, H. E. Hicks, de Grand View, Indiana.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Thomas Dogbin, Wm Brown et Charles Reilly, accusés d'avoir assailli un nommé Rodriguez, à bord du navire *Robert Peel*, ont été relâchés par un *nolli prosequi*.

RENVOYÉ.—Martin Nagel, soupçonné d'avoir mis le feu à la bâtisse louée par lui à l'encoignure Conti et Vieille Levée, samedi soir, a été interrogé par le recorder Gastinel et renvoyé.

TUÉ SA FEMME—Hier, vers cinq heures de l'après-midi, un individu nommé Patrick Brannon, s'est constitué de lui-même prisonnier. Après investigation, on a su qu'il avait frappé sa femme à la tête avec une hache, chez eux, rue Romain, entre Conti et St-Louis, et que ce coup avait causé la mort de cette malheureuse.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—Michael Cominski, John M. Kinley et Ellen Smith, accusée d'avoir volé $2,500 au docteur Mertier et à M. F. C. La Neuville. McKinley, l'employé de l'Infirmerie du Cirque, a été déchargé par *nolle prosequi*, ayant été accusé, sur soupçon, d'être complice du vol. Les autres ayant été jugés, Ellen Smith a été acquittée et Cominski trouvé coupable.

McKinley étant devenu témoin de l'Etat a déposé que Cominski avait remarqué en sa présence et en diverses occasions qu'ils étaient des fous s'ils ne faisaient pas une raffle; qu'il avait vu Cominski prendre l'argent, disant au témoin que lui C. le déposerait chez Ellen Smith ou le cacherait dans un lot vacant et que Cominski était parti avec l'argent allant dans la direction de la rue Poydras.

VOL.—Thomas Pitman (c), a été trouvé coupable de vol; aussi, Charley Washington et Mary Shade (c), accusés de la même offense.

Henry Songe, accusé de vol, a plaidé lui-même en français avec une assez grande habileté, mais, malgré ses efforts, le jury n'a pu être convaincu qu'il n'avait pas pris de l'argent au gentleman qui l'accuse. Il a donné avis qu'il demanderait un nouveau procès.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Londres, 26 nov—Le gouvernement anglais va envoyer 12,000 carabines se chargeant par la culasse en Irlande. Les constables continuent à arrêter les féniens, et les troupes sont sur le qui-vivé. Les troupes nationales sont prêtes à marcher au premier signal.

Des propositions pour la construction de portions de la route du Nicaragua ont été acceptées. Le *Times* croit que l'affaire sera partagée entre les gouvernements de France, d'Angleterre et des Etats Unis.

On s'est battu en Crête. On dit que les Turcs étaient battus et avaient pas perdu moins de 3,000 tués et 2,000 prisonniers.

Liverpool, 26 nov—La barque Alice Gray, de Bangor, Maine, a fait naufrage, le maître s'est noyé, le reste de l'équipage s'est sauvé.

Londres, 26 nov—Consolidés 90 au comptant, 5-20 à 71.

Liverpool, 26—Le marché au coton est sans changement, ventes du jour 10,000 balles, middling uplands 14 1/4d.

Selma, 26—Un incendie a détruit hier soir le côté nord de la rue Water, entre Washington et Broad, excepté le magasin de Miree & Johnston et le bureau du Messenger. La perte est évaluée à $400,000.

New York, 26—Le coton était ferme à la clôture avec ventes de 23,000 balles. Le middling uplands est à 34 1/2, l'Orléans à 36. La farine est en baisse de 15 à 25c. Le blé est lourd à 2 et 3 cents de baisse. Le maïs plus facile, mêlé à $1 24 à 1 26. Le porc est lourd, le mess à $22. La graisse est plus ferme à 12 à 13 3/4. La térébenthine est calme à 73 à 74; la résine calme à $4 37.

Le sterling est à 109 1/2. L'or est monté à 140 3/4, fermant à 140 1/8. Coupons de '62 à 109, do. de '64 à 106 5/8; bons du Trésor, 105 1/4.

Washington, 26—On a appris ici que Maximilien garde le pouvoir au Mexique, parce que son agent Degollado lui a annoncé une autre guerre civile aux Etats-Unis.

Les recettes pour les exportations s'élèvent à deux cents millions pour l'année fiscale écoulée. Il y a diminution cette année, le chiffre n'étant que de 175 millions.

Beaucoup de membres du Congrès, élus par le Sud, arrivent ici. Le sénateur Roberts, du Texas, est ici.

Une convention de planteurs du Sud doit avoir lieu pour conférer sur les meilleurs moyens d'obtenir paiement pour le coton que leur ont pris les agents du trésor.

Le message du Président sera envoyé aux éditeurs du Sud, cacheté, mercredi.

Le secrétaire Seward a envoyé, hier, un télégramme de 5,000 mots, par le cable transatlantique, au ministre Adams, à Londres, au sujet des dépréciations commises par les corsaires du Sud.

Washington, 26.—Il se forme ici et à New York une compagnie pour demander au Mexique une concession de chemin de fer de Camargo à Mazatlan, cette ligne devant correspondre avec la ligne méridionale du Pacifique. Le ministre Romero est en faveur du plan.

Les intrigues de Fremont avec Ortega, à New York, lui ont fait perdre tout espoir d'obtenir une concession s'embranchant avec la ligne du Sud-Ouest Missouri.

Philadelphie, 26.—La Société de colonisation a acheté un clipper de 1,000 tonneaux pour transporter des émigrants affranchis à Libéria. Une compagnie de soldats nègres se forme dans ce but.

Boston, 26.—Le vapeur Ontario s'est dérapé d'un banc de vase et est arrivé ici ce soir.

Chicago, 26.—Le *Journal* de Scioux City a reçu avis que les Indiens deviennent encore inquiétants sur les bords de la rivière au-dessus de ce point. Plusieurs bateaux de Mackinaw contenant des mineurs ont été attaqués dernièrement et quelques passagers ont été massacrés. Le *Dacotian* d'Younkton dit, que deux hommes ont été massacrés près du fort Sully par les Indiens et ce journal exprime aussi la crainte que de grands troubles éclatent à Dacotah.

Toronto, 26.—La cour du banc de la reine n'a pas encore prononcé de jugement contre Stephens, McMahon, Lynch et autres sur la question de savoir si un nouveau jugement sera accordé sur la demande de M. McKenzie.

Comme samedi était le dernier jour pour demander de nouveaux procès, aucune demande ne peut être faite dans l'affaire de la reine contre Hayden, Quinn et les autres prisonniers sous sentence de mort, lesquels seront exécutés le jour fixé, à moins que leur sentence ne soit commuée.

Hartford, Connecticut, 26.—Allyn Stillman, le candidat républicain pour la mairie, a plus de 200 voix de majorité et le ticket républicain des officiers de ville a passé tout entier suivant les retours officiels, par une majorité variant de 34 à 176. Le vote en tout a été faible.

Quebec, 26, un incendie à la Pointe Levis a détruit pour $40,000 de propriétés. Il n'y avait pas d'assurance.

Quebec, 26—Quatre marins appartenant au navire *Ariadne* ont été renversés du mât de perroquet. L'un d'eux est mort sur le coup; deux se sont noyés et le quatrième s'est fait beaucoup de mal.

L'AFFAIRE DE L'ALABAMA.

Londres, 26 novembre—Une lettre publiée dans le *Daily News* d'aujourd'hui dit que le gouvernement a volontairement remis sur le tapis l'affaire du corsaire Alabama. M. Seward au nom du gouvernement américain a demandé, il y a quelque deux mois, le règlement des réclamations pour les dommages causés par ce navire.

Londres, 26, au soir.—Les consolidés ont fermé à 89 3/4, au comptant. Fonds américains: le marché est plus bas. Les prix de clôture sont: 5-20, 70 3/4. Actions: Illinois 77 1/2; Erié 47 1/2.

Nouvelles Commerciales.

Liverpool, 27.—Provisions: Le marché est généralement calme. Le saindoux était languissant et lourd.

Coton à Liverpool.

Liverpool, 26—Le marché se tient bien. Ventes d'aujourd'hui 10,000 balles; middling Uplands, 14 1/8 d. par livre à la clôture.

Cincinnati, 26—Farine inactive et en baisse. Superfine $10 à 10 50; marques marchandes $11 25 à 13; maïs 50 pour le nouveau; 90 cts pour le vieux en épis; seigle $1 15; coton actif; middling 22 1/2; whisky sans changement; cochons inactifs, prix en baisse à $6 et $6 25; porc $21; viande nouvelle tombée à 6 cts et 8 cts; saindoux inactif à 12 1/4 à 12 1/2; bacon sans changement; épaules 13 3/4; côtés 14 1/2; or 139 1/2.

St. Louis, 26—Un feu a détruit samedi, à Leavenworth, cinq bâtisses. La perte est pleine, ment couverte par l'assurance.

Farine. Les détenteurs sont fermes. Peu d'affaires. Superfine, de $7 75 à $8 72; Simple extra, $8 à $9 50; double extra, $12 50; choix de fantaisie, $13 à $14. Maïs, incertain à 94 c. et $1 pour le vieux et 80 c. à 89 c. pour le nouveau. Provisions languissantes et sans changement. Saindoux, inactif à 14 3/4 c. et 15 c. Whisky, incertain. Cochons, plus fermes à $5 25 et $6 15.

Jefferson City 26—Le *State Times* dit qu'un nouveau journal quotidien doit être publié par les radicaux et les conservateurs sur la base du suffrage nègre, visant à obtenir les impressions publiques et à influencer l'élection du successeur de l'honorable B. Gratz Brown au Sénat des Etats Unis.

Louisville 26—Une dépêche dit que l'incendie de samedi dernier a fait pour $20,000 de dommages dans le voisinage de la rue Delaware.

[Autres Dépêches.]

New-York, 26 nov. 1 h. P. M.—L'or est à 139 1/8. Le change sterling, à 109 1/2, à vue, 110 1/4. Le coton est ferme de 34 à 36 cents.

Une lettre de la Havane du 20 annonce que la *Susquehanna*, ayant à bord le général Sherman et M. Campbell, devait partir le 23 pour le Mexique.

La quarantaine pour les navires venant de la Nouvelle-Orléans, a été levée.

Nouvelles Mexicaines.

Dans les derniers journaux reçus ici directement de la Havane, nous avons trouvé les nouvelles suivantes relatives au Mexique:

On ne sait pas encore si Maximilien abdiquera ou s'il accèdera aux vœux et prières du parti conservateur qui insiste pour que l'Empire soit maintenu avec Maximilien. En tout cas, S. M. est décidée à ne pas quitter le Mexique.

Sur quelques points les républicains ont obtenu quelques avantages, mais ils ont été battus dans la plupart de leurs rencontres avec les Impérialistes. A cela ont beaucoup contribué les Français que nous trouvons encore en campagne toutes les fois que leur assistance est absolument nécessaire.

Une pétition à l'Empereur, signée par plus de mille citoyens mexicains, a été publiée dans la *Patria*. Ils demandent à Sa Majesté de ne pas abandonner le gouvernement de l'Empire. La pétition est due au bruit qui courait que l'Empereur avait l'intention de quitter le pays, bruit sans fondement solide.

Des lettres de Tepic disent que de nouvelles dissensions ont éclaté parmi les républicains sur la côte du Pacifique. Juarez a confié le gouvernement de la Sonora à un nommé Palacios à la place de Pesquiera, et ce dernier s'est prononcé en faveur d'Ortega à Hermosillo.

Des avis d'Aguas Calientes allant jusqu'au 27 disent que la ville de Calvillo a été surprise, le 23, par Garcia Cadena, qui, avec une force de 1800 hommes, a attaqué la colonne qui avait quitté la ville. L'engagement a duré deux heures, et la garnison ayant épuisé toutes ses cartouches a été obligée de se rendre. Le commandant Cavero, le capitaine Ruiz et le sous lieutenant Perez ont été pris et fusillés. Les républicains ont saccagé la ville et commis leur pillage ordinaire; pas une maison n'a échappé. Ils ont mis en outre le feu à l'hôtel de ville et brûlé les archives. Le magasin de Don Oviedo a été incendié et Oviedo lui même assassiné.

Une lettre de Puebla du 3 courant dit que les troupes françaises ont commencé déjà leurs opérations avec un succès complet. Les républicains de Tlaxcala ont eu un engagement avec les zouaves et ont été battus. Le commandant de place, le col. Lepage de Longchamps déclare que l'ennemi a laissé 300 morts sur le champ de bataille, quantité d'armes, quelques canons et beaucoup de prisonniers. Les républicains, en conséquence, sont très découragés. Ils croyaient que les Français ne combattraient plus et ils ont été rapidement et cruellement détrompés. Le général Aymard était parti avec une autre colonne pour Topiaco, Tacamachalco et autres villes.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 26 novembre.

Il s'est déclaré une nouvelle baisse dans le porc; c'est le seul changement que nous ayons à mentionner. Il y a eu calme presque partout. Les ventes de coton se sont élevées à 5,000 balles, aux prix antérieurs, mais qui, à la clôture, tendaient à la hausse.

La demande de numéraire n'a été que modérée, bien que l'avantage soit constamment resté du côté des vendeurs. L'or a ouvert, ce matin, à 138 à 138 1/4 contre 137 1/2 à 138 samedi soir, et sans avoir beaucoup varié, a clos ferme à 138 1/2 à 138 3/4. On a vendu, au premier Board, $5,000 à 138, $2,687 à 138 1/4, et $5,400 au même taux. au second Board, $2,500 à 138 5/8; au dehors, $52,000 (10,000, 20,000 et 22,000), à 138, $18,000 (7,000 et 11,000) à 138 1/8, $60,000 (10,000, 20,000 et 30,000) à 138 1/4, $40,000 (5,000, 10,000 et 15,000) à 138 1/2, $5,000 à 138 3/4 et $13,000 (3,000 et 10,000) à 139—Dans l'argent, une petite somme en monnaie américaine à 135 et 1,000 piastres mexicaines à 140 1/2.

Le change étranger n'a guère été recherché. Il y a eu beaucoup d'offres, mais on n'a pas pu s'accorder sur les prix. Les ventes de sterling comprennent 500 livres clear à 148, 1,000 livres à 148 1/4, 6,000 livres (2,000 et 4,000) No 1 à 148 1/2, 10,000 livres à 148 3/4, 13,000 (1,500, 5,000 et 7,000) à 149, 2,000 livres de banque à 151 et 5,000 livres au même taux.—Dans les francs, une vente de 25,000 en change commercial No 1 à 3 75. Le sterling peut être coté nominalement à 147 à 148 les traites commerciales, 148 1/2 à 150 la No 1 à 1re classe et 150 1/2 à 151 la change de banque, les francs, à 3.80 à 3.77 1/2 le commercial No 1 et 3.75 à 3.77 1/2 le change de banque.

Le change américain n'a presque pas varié. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 à 3/8 d'escompte—généralement à 1/4. Il y avait peu de change commercial; il s'en est vendu $30,000 sur New York, à vue, à 3/8 à 1/2 d'escompte, $23,000, $30,000, $35,000 et $40,000 à 1/2, $60,000 et $50,000 de checks de banques à 7/16 et $35,00 à un jour de vue à 9/16. Le taux du change commercial à vue a été généralement de 1/2 d'escompte.

Les actions ont manqué d'animation. Une vente de 25 de la Compagnie de chemins de fer de la ville s'est faite, au board, à $22.50, au dehors, 100 de la banque de l'Union à $60, 100 dito à $60.50 et 22 de la banque d'Amérique à $112.

Nous apprenons avec plaisir que les directeurs de la banque First National ont déclaré, pour les six derniers mois, un dividende de dix pour cent qui sera payé mardi, 3 du mois prochain.

Les bons de la ville ont été négligés; 6, émis en faveur de chemins de fer, avec les coupons de mai et de novembre, se sont vendus au Board, à 81 1/2. Les consolidés sont cotés à 94 1/2 à 96 et les émissions en faveur du chemin de fer à 85 à 85 1/2, couvent les coupons; Les bons de la Louisiane sont cotés à 75 à 76; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 85 à 87 1/2: les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus à 75 à 76.

$934 en billets de la banque de la Louisiane se sont vendus, au Board, à 67 cents à la piastre et $600 en billets du Trésor de l'Etat à 97. Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 66 à 68 cents et ceux du Trésor de l'Etat à 96 à 97 cents.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,

Lundi soir, 26 novembre 1866.

COTON.—La demande a été peu animée, ce matin, à l'ouverture du marché, mais, une fois plus tard, les facteurs n'étant montrés disposés à lâcher la main pour faire face à la demande, le mouvement est devenu plus actif et il en est résulté des ventes embrassant 5000 balles, aux prix n'ont montré aucune variation matérielle, le strict low middling est coté 33 cts., ou doit cependant se figurer que même les listes courantes de coton de qualité quand elles se composent de coton extra et de bonne couleur, peuvent invariablement rapporter les chiffres les plus élevés sinon des prix haussés. Tout en référant aux remarques ci-dessus, nous répétons nos cotes de samedi soir, savoir: ordinary 27 à 29, good ordinary 30 à 31, low middling 32 a — et middling 34 à 35.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866..balles		102,082
Reçu depuis samedi	9592	
" précédemment	185158	
		194750
		296832
Expédié aujourd'hui	2133	
précédemment	122729	
		124922
Stock en mains à bord de navires non expédiés		171910

SUCRE ET MELASSE—Les envois qui nous arrivent sont faibles mais ils suffisent à la demande qui est fort limitée et ne se fait que pour le détail. Les renforts qui sont arrivés depuis samedi ont embrassé 350 boucauts de sucre, 731 barils et 34 demi barils de melasse. Le marché est calme, et il n'existe qu'une bien faible concurrence entre les acheteurs et les détenteurs aussi bien que les receveurs trouvent difficilement à vendre; ils paraissent, cependant fort désireux de traiter et pour y parvenir, ils sont obligés de baisser leurs prix qui ne pouchent déjà que trop vers la décroissance. Les prix du sucre sont d'environ 1/4 à 1/2 cts plus bas que les taux de samedi, ainsi que ceux de la melasse sont devenus plus faciles sans, toutefois avoir subi de baisse cotable. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 250 boucauts de sucre et 650 barils de melasse, à des prix qui cadrent avec les cotes suivantes, mais qui se rapprochent davantage des chiffres les moins élevés:

Sucre—Inférieur, 8 à 8 1/2 cts; commun, 8 3/4 à 9—, fair 9 3/4 à —, fully fair, 10 1/2 à 10 3/4 cts; fully fair à prime, — à —, prime 11 à 11 1/2, choix 12—à 12 1/2 cts, seconds 10 à —; jaune clarifié 12 — à 12 1/2, blanc clarifié 13 1/2 à 14.

Melasse—Inférieure 40 cts; bonne commune 55 cts; bonne 60 à —, prime 60 à 65, choix de 68 à 70 cts le gallon.

TABAC—Il y a eu aujourd'hui, quelques tâtonnements pour l'étranger, mais ces ouvertures n'ont amené aucune vente, et quelques bts seulement ont été pris pour le commerce de la ville et pour l'emballage, moyennant les prix antérieurs pleins. Marché ferme; nous continuons à coter: Low refused, léger et lourd 3 1/2 à 4 1/2 en monnaie courante, good do, 5 à 5 1/2, common leaf, 6 à 7 1/2, fair 8 à 10 good 11 à 12, fine 13 à 15, choice selections 15 à 20, cutters et balers 20 à 25.

FRET—Les offres pour l'exportation sont en ce moment peu fréquents, mais le marché est ferme et les prix n'ont éprouvé aucun changement. Ils sont actuellement de 1 cent par livre de coton et de 90 cents à $1 par baril de farine et de 7 cents par gallon de mélasse sur vapeurs pour New York, et 1 1/8 c. par livre de coton pour Boston. Sur voiliers pour New York 3/4 cent par livre de coton et 70 à 75 cents par baril de farine. Voiliers pour Boston 7/8 cts pour le coton et 75 cts par baril de farine. Pour Philadelphie et pour Providence 1 cent par livre de coton. Voiliers pour Liverpool demandent 1/2 à 9/16 d par livre de coton, et 1 1/8 cent pour le Havre. Le steamer qui est actuellement à destination de Liverpool a déjà tout le complément de son chargement engagé à raison de 3/8 d par livre de coton.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—Le mouvement sur le marché général a été assez actif les transactions s'y étant opérées moyennant des prix pleins pour le grain, tandis que ceux de la farine ont été en quelque façon plus faibles et particulièrement ceux des basses grades. Dans les provisions il ne se fait que des affaires en détail, moyennant les chiffres antérieurs.

FARINE—Les acheteurs n'ont, à ce qu'il paraît, montré que bien peu de dispositions à opérer, de sorte que les transactions se sont bornées à 1000 barils qui ont changé de mains aux prix suivants: fine à $9, double extra $12 25 à $12 75, de pour la boulangerie $13 et triple extra à $15 le baril.

MAIS—La demande a été active aujourd'hui et a amené des ventes embrassant 6000 sacs, dont 1200 de mélangé à $1 32 1/2, 3000 de blanc à $1 37, 150 de blanc mélangé à $1 35 et 1300 de mélangé et blanc à $1 35 à $1 40 le boisseau.

AVOINE—Le stock en mains est très faible, et les prix de l'article ont montré une tendance à la hausse. Ventes de 1200 sacs, en lots, à 66 à 68 cts le boisseau.

SON—Nous n'avons à noter de changements ni dans la demande ni dans les prix de l'article, et nous continuons à coter $1 40 les cent livres, prix auquel il s'en est vendu à peu près 2000 sacs.

FOIN—Nous avons noté des ventes de 100 balles seulement de foin inférieur de St Louis à $26 le tonneau.

PORC—Le marché a été fort calme aujourd'hui, et quelques petits lots seulement de mess even weight ont été vendus à $37 50 le baril. Les lots ronds sont tenus à $26 à $26 50 le baril.

BACON—Dans le bacon, il ne se fait que des affaires en détail à 13 1/4 cts pour les épaules, 14c pour les côtés canons et 15 cts pour les côtés désossés. Il s'est vendu aujourd'hui 15 barriques d'épaules aux prix ci-dessus.

SAINDOUX—Il ne se fait que peu ou point de demandes de saindoux, et à défaut de ventes nous cotons le prime en tierçons à 14 cts et en barillets 15 1/2 cts la livre.

CORDE D'EMBALLAGE—Le marché est calme, et nous n'avons entendu parler que de quelques ventes opérées à 12 1/2 à 13 cts la livre.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Les commerçans font face aux demandes à 32 cts pour l'article en rouleaux et 33 cts la yarde pour l'article en balles. Les ventes de premières mains se font à 30 cts pour la première et 32 cts la yarde pour la dernière.

CHANDELLES DE STAR—Il ne s'en fait que peu ou point de demandes. Les dernières ventes rapportées ont eu lieu à 19 1/2 cts pour les chandelles de 12 onces, 20 cts pour celles de 13 et 24 cts pour celles portant le poids plein.

WHISKY—Dans l'article, il ne se fait que des affaires en détail à $2 26 à $2 40 le gallon pour le rectifié de l'Ouest, tandis que l'article fait en Louisiane se vend par quantités à $1 90, et en petites parcelles à $2 le gallon.

BEURRE ET FROMAGE—Le beurre de l'Ouest de choix est rare et vaut 30 à 35 cts, le beurre du Nord est rare et en demande à 40 à 45 cents, l'approvisionnement de fromage de l'Ouest est rond et l'article commande 17 cts, le fromage sans croûte à 15 cts, fromage à la crême ou Factory à 20 à 22 cts, le Stilton 30 à 32, le Dairy anglais 22 à 24 cts, et les fromages ananas à 30 35 cts la livre.

RIZ—Il ne s'est opéré aucune variation sur le marché. Le stock de riz de la Louisiane est fort et la demande en est ferme avec offre de 9 1/4 à 12 cents la livre; l'approvisionnement de riz de l'Inde est faible et est tenu aux mêmes prix.

PEAUX—Nous cotons le cuir à semelles, préparé à la cigue 40 cts, le cuir tanné à l'écorce de chêne 50 à 52 cts, le cuir pour harnais 52 à 60 cts, les peaux crues du Texas à 18 à 20 cts la livre et les peaux de veaux $40 à $80 la douzaine.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—Le stock de cet article est faible, et la demande n'en est que modérée à 11 à 12 cents la livre.

LAINE—Le marché est presqu'entièrement dépourvu de laine lavée, laquelle est en demande et peut commander 35 à 45 cts la livre. Il s'est récemment vendu 15,000 livres de l'article de la Louisiane et du Texas, moitié lavée à 35 cts et 3000 do de lavée à 45 cts la livre.

DIVERS—Les pommes de terre se vendent $3 40 à $2 75 l'article en sacs et $2 80 à $3 en barils, les oignons en sacs $2 60 à 2 80 et en barils $3 à $3 25, les œufs $30 à $33, les pommes vertes $2 50 à $4 le baril, les choux $11 à $16 le panier, les grosses poules $10 à $11 et les petites $5 à $6, les dindes $20 à $24 et les oies $10 à $12 la douzaine.

SACS EN FIBRE—Il n'y a que peu ou point de mouvement dans l'article. Les dernières ventes rapportées ont eu lieu à 28 1/2 cts la pièce.

CAFÉ—Le total des importations directes, depuis la fin de la guerre jusqu'au 1er juillet, s'est élevé à 44,653 sacs. Depuis le 1er juillet, directement 12851 sacs. Arrivé cette semaine 1101 sacs. Stocks en premières mains 5000 sacs. Les commerçans répondent aux demandes moyennant 19 1/2 cts en or et 28 1/2 cts en monnaie courante pour le Rio prime.

HUILES—Il se fait quelques demandes d'huile et nous cotons l'huile de lin à $1 80 à $1 90, l'huile de graines de coton crue à $1 75 à $1 80 et la raffinée à $1 50 à $1 60.

PROVISIONS NAVALES—Le marché est presque dépourvu de ces articles et les prix continuent à courir en faveur des détenteurs. Nous cotons actuellement la résine commune à $4 10 à $5 25, du No 2 à $6 50 et No 1 à $7 75, à $10 le baril. Esprit de térébenthine 85 cts le gallon.

HOUBLON—Il se fait une bonne demande de houblon de la nouvelle récolte à 68 à 70 cts la livre, le houblon bavarois vaut 80 cts.

DRÈCHE—Les dernières ventes rapportées ont eu lieu à $1 75 la livre pour la qualité choisie du Canada.

HARICOTS—Il se fait quelques demandes de haricots de l'Ouest à $6 à $7 le baril, tandis que les haricots du Nord sont recherchés et valent $10 à $13 le baril.

A monsieur Lucien Andry.

Monsieur,

Ayant lu dans l'Abeille votre lettre du 23 courant, j'ai à répondre que je ne suis ni jamais blâmé de vol qui vous a été fait à la Banque d'Amérique, mais bien d'une grande négligence. Si j'ai relevé votre offre c'est que je ne veux pas employer personne sans rétribution.

Agréez monsieur, mes salutations

27 nov—1f L. BASSET.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City. 27 novembre

Arrivé, hier—77 bœufs du Texas, 6 bœufs de l'Ouest, 354 cochons et 7 vaches à lait.

Vendu—471 bœufs du Texas, 32 bœufs de l'Ouest, 276 veaux d'un an, 60 cochons, et 19 vaches à lait.

A vendre—1 507 bœufs du Texas, 32 bœufs de l'Ouest, 276 veaux et veaux d'un an, 574 cochons, 3,174 moutons et 35 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net,	[illegible]	[illegible]
do de 2me qualité, do	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, de choix, par tête	35	45 00
do do 2me qualité par tête	20	30
do do 3me qualité par tête	15	20
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	[illegible]	[illegible]
do du pays, do	[illegible]	[illegible]
Moutons du Texas, en choix par tête	1 50	3 50
do du pays, par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	50	100
do de qualité par tête	30	50
Veaux d'un an, par tête	5	12

Un Piano Louisianais.

Me promenant hier sur le terrain de la grande Exposition, et admirant à loisir les produits de tout genre qui y sont agglomérés, j'entendis tout à coup résonner un instrument que je pris pour un grand piano de concert, et je proposai à un ami de venir l'examiner avec moi. Nous arrivâmes jusqu'au piano guidés par la musique, mais quel fut mon étonnement en reconnaissant un piano Les sons amples et magnifiques qui m'avaient frappé, provenaient donc de ce piano! Je l'essayai, et émerveillé, je demandai le nom du fabricant. On me répondit que l'instrument sortait des ateliers de M. VON HOFF, No 207, rue des Magasins. Je déclare hautement qu'aucun autre piano de l'Exposition ne saurait être comparé au piano louisianais de M. Von Hoff, et que la fabrication de cet instrument fait honneur à la Nouvelle-Orléans.

22 nov—1f UN MUSICIEN LOUISIANAIS.

Décédé, à la Baie St Louis, le 24 du courant, à 4 heures du matin, PIERRE GANELAN, à l'âge de 64 ans, natif de Lespar, France.

SERVICE FUNÈBRE.

Mercredi 28 novembre, à 8 heures précises, il sera célébré à l'église St Augustin un service funèbre pour le repos de l'âme de M. E. ROUSSELON.

Le clergé et les fidèles sont invités à y assister. 27 nov—2f

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré, mercredi prochain, 28 du courant, à 8 heures du matin, à la Cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme de Dame JUSTINE MORTIFIQUE.

Ses amis et connaissances et ceux de ses fils J. Aicard et F. Sigg sont priés d'y assister sans autre invitation. 25 nov—3f

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, mardi prochain, 27 du courant, à sept heures du matin, à l'église St. Augustin, pour le repos de l'âme de WILLIAM HENRY THOMPSON, décédé à Panama, en novembre 1866. Les amis et connaissances des familles Philippe Lanaux, Delaup, Lange et Alcide Leblanc sont priés d'y assister, sans autre invitation.

Association de Bienfaisance des Jeunes Gens du Croissant.

LES membres de la susdite Association sont par la présente prévenus que l'élection générale des officiers aura lieu, jeudi prochain, 29 du courant, à 8 heures P. M., à la salle de l'Association, encoignure Grands-Hommes et Champs-Elysées.

Ils sont tous invités à se rendre à la séance attendu qu'il y a des questions d'affaires de grande importance.

Par ordre du Vice-Président,

27 nov 2 A. A. MARCHAND, secrétaire.

ELEAZER CARVER.—Ce fabricant de machines à égrener le coton (COTTON GIN) [on croit qu'il n'a pas de rivaux] a commencé sa carrière de manufacturier dans la ville de Natchez, Miss., en 1807. De cette époque jusqu'à celle de sa mort (en avril 1866) il a consacré tout son temps au perfectionnement de cette machine.

Doué d'une énergie rare, d'une grande activité d'esprit, il a fait des expériences jusqu'au dernier moment et a réussi à s'assurer une vingtaine de patentes données, à chaque occasion, pour une nouvelle amélioration.

La machine exposée actuellement à la Foire est le résultat de tous les perfectionnements que l'inventeur a vendus à E. Carver & Co. ceux-ci en continuent le commerce et sont prêts à en fournir (avec des installations) aux cultivateurs de coton, qui s'adresseront au magasin No 70 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.

Pour plus de détails, voir le prospectus.

Wm FOSTER PRATT, seul agent et E. C. Co., rue Gravier No 170.

Avant l'invention du premier COTON GIN (machine à égrener le coton), par l'inventeur ELI WHITNEY, on séparait le coton de la graine, par la main—moyen qu'on croyait suffisant malgré la perte de temps et un travail excessif qui en résultait. Les changements apportés par la machine de Whitney furent subits et merveilleux: il n'y avait que les graines qui conduisirent dans la culture du coton qui activa la demande du produit, puis la machine de Whitney, bien qu'elle fût supérieure à l'ancien procédé, était pourtant bien imparfaite sous plusieurs rapports essentiels, comme le sont tout d'abord les inventions.

On chercha à la surpasser: l'homme destiné à atteindre l'excellence était l'industrieux ELEAZAR CARVER. Une confiance inébranlable dans la réussite de son idée le fit commencer, en 1807, à Natchez, Mississippi, la manufacture de sa machine qu'il n'a cessé de perfectionner qu'en avril 1866, époque de sa mort.

Il s'en est vendu cent mille et dans les pays où l'on cultive le coton.

Dire que cette machine a satisfait le monde, ce n'est qu'une répétition du verdict de tous les planteurs.

M. Carver a reçu de son vivant vingt patentes dans la dernière desquelles le gouvernement déclarait que c'était la machine par excellence pour égrener le coton.

L'espace ne nous permet de mentionner que la patente de 1838 et celle de 1845. La première était pour un nouveau grate construit de façon à empêcher le coton de s'accumuler dans les espaces qui se trouvent entre les grates, au-dessus des scies, empêchant aussi la fibre d'être coupée ou déchirée par les scies, et d'être mêlée avec la graine. La seconde patente, qui a été renouvelée et dure encore, est pour une une brosse de cylindre ayant un plus grand nombre de rangées, des extrémités de ses extrémités, et se combinant avec la machine.

La construction et le fonctionnement de cette brosse donnent à celle-ci le plus grand avantage sur toutes les autres.

Depuis l'obtention des patentes dont il vient d'être question, des observations récentes ont mis le fabricant à même d'y apporter de nouveaux perfectionnements dont la nécessité paraît se faire sentir sur les habitations; les voici.

1o—La boîte qui s'ajuste elle-même pour les cylindres et les brosses. Ces boîtes s'adaptant de telle sorte, évitent les frictions, que la machine soit de niveau ou non, qu'elle les tienne bien droites ou non.

Il est également ajusté des boîtes ajustables qui permettent de faire mouvoir le devant à plaisir de manière à donner aux scies l'espace voulu pour le sept surtout elles ne sont appropriées convenablement ajustées entre les grates du tout accessoire.

L'avantage de la machine E. Carver consiste en ce que l'acheteur peut, en tout temps, se procurer un double de chacune des pièces. La compagnie a pour ainsi dire toujours une partie quelconque de la machine.

M. Wm. Foster Pratt, agent qui est attaché à la maison E. Carver & Co depuis trente ans, a ajouté aux perfectionnements déjà énumérés un autre perfectionnement pour lequel il a pris un brevet, qui contribue au bien-être de la compagnie. Il s'agit du nettoyeur de rouleaux qui représente le cylindre, et qu'il s'est réservé de les scies. On y ajoute, cette nouvelle pièce à la machine que quand l'acheteur le désire. Le prix en est payé à part.

Les planteurs ou tous ceux qui sont intéressés à la culture du coton sont invités à venir examiner le Cotton Gin [machine à égrener le coton] actuellement exposée à la Foire Agricole. Ils se procureront un pamphlet descriptif, à l'enseigne de la compagnie, en s'adressant au magasin de E. CARVER & Co est plus haut ou dans toutes les autres.

Wm. FOSTER PRATT,

Agent pour la vente des Machines perfectionnées de E. Carver & Co.

27 nov—1m Rue Gravier, No 170.

LIBRAIRIE de A. RALU.

GRAND DÉBALLAGE DE LIVRES FRANÇAIS.

Reçu par steamer Pacific:

Bescherelles—Grand Dictionnaire National.

Vapereau—Dictionnaire des Contemporains, mentionnant toutes les personnes notables de la France et de l'étranger (Edition de 1865.)

Gayarré—History of Louisiana. The American Domination from 1803 to 1861.

E. Renan—Etudes d'Histoire religieuse.

E. Renan—De l'Origine du Langage—Vie de Jésus—des Apôtres.

A. Nicolas—La Vierge Marie et le Plan Divin—Etudes sur le Christianisme.

H. Wallon—De la Croyance due à l'Evangile.

Père Félix—L'Economie sociale devant le Christianisme (Conférences de Notre Dame de Paris de 1866.)

E. Caro—L'Idée de Dieu et les Nouveaux Critiques.

D. Thibault—Récits des Temps apostoliques.

Grisier—Les Armes et le Duel.

Mouchhoven—Traité général de Philosophie.

De Beauvoir—Voyages en Chine.

Ida Pfeiffer—Voyage d'une Femme autour du Monde.

Vattel—Le Droit des Gens ou Principes de la Loi Naturelle.

E. Littré—Histoire de la Langue française.

Demogeot—Histoire de la Littérature française.

V. Cousin—Mme de Sablé—Mme de Longueville, &c.

Flammarion—La Pluralité des Mondes habités.

A. Kratz—La Guerre d'Amérique.

M. Fontane—La Guerre d'Amérique; Récit d'un Soldat du Sud.

Blaze de Bury—Meyerbeer et son Temps, contenant l'examen critique de l'Africaine.

Hermenous—Etudes sur l'Histoire de Jules César.

Delange—L'Etre de Jésus, [illegible]

Kardec—Qu'est-ce que le Spiritisme—L'Evangile des Médiums.

Derbarolles—Les Mystères de la Main.

De Montalivet—Rien! 18 années de gouvernement parlementaire.

OUVRAGES DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE.

Sédillot—Traité de Médecine opératoire.

Guérin—Eléments de Chirurgie opératoire.

Deval—Traité des Maladies des yeux.

Malgaigne—Manuel de Médecine opératoire.

Trique—Leçons cliniques sur les Maladies de l'Oreille.

Follin—Leçons sur l'Exploration de l'Œil.

J. A. Fort—Anatomie descriptive et dissection.

Coste—Manuel de Dissection.

Scanzoni—De l'Art des Accouchements.

Hahnemann—Organon de l'Art de guérir.

Lacroze—Formulaire Homœopathique.

Jahr—Manuel de Médecine Homœopathique.

Bouchardat—Nouveau Formulaire Magistral 1867.

Réveil—Formulaire raisonné des médicaments nouveaux.

— Codex du Pharmacien, édition de 1866, rédigée [illegible] contenant [illegible] médicaments nouveaux.

OUVRAGES SUR LES SCIENCES, LES ARTS ET L'INDUSTRIE.

Ganot—Cours de Physique, [illegible] édition.

Pouillet—Cours de Physique.

Delaunay—Cours d'Astronomie.

Faye—[illegible]

Milne Edward—[illegible] et Zoologie.

Poissye & Fremy—[illegible] de Chimie.

Thénot—[illegible]

Dablell—[illegible]

Bâsset—Traité d'Alcoolisation, Précis de Chimie pratique.

Hocquart—Mathématiques appliquées.

[illegible]

Un grand nombre de Manuels de [illegible]

ROMANS NOUVEAUX.

Alex. Dumas—Le Comte de Moret, Mes Mémoires (complet en 2 vol.)—Le Page du Duc de Savoie.

About—Les [illegible] de Madame.

Ponson du Terrail—Les Contes du Drapeau. [illegible]

Paul de Kock—[illegible]

A. Delvau—[illegible]

V. Koenig—Voyage autour [illegible]

Victorien Sardou—[illegible]

Paul Aymé—[illegible]

[illegible]

A. RALU.

26 nov—6f 58, rue de Chartres.

Alfénide véritable.

REÇU:

Un grand assortiment de COUVERTS et autres articles en

ALFÉNIDE VÉRITABLE.

—Aussi:—

Un joli choix de ALBUMS pour photographie, PEIGNES [illegible], dits Beaulton, et autres, du genre le plus nouveau. [illegible] SACS ET BOURSES pour dames, [illegible] PORTE-MONNAIES, PORTE-CARTES de visite en cuir de Russie. PORTE-FEUILLES [illegible] AGENDAS de poche pour 1867. PARAPLUIES en [illegible] JEUX de salon, tels que [illegible] BOITES DE JEU [illegible] Nouveau genre de PORTE PLUMES et CORONETTES [illegible]

A vendre par A. RALU.

26 nov—6f 58, rue de Chartres.

AVIS.

CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle Orléans [illegible]

JULES BÉNIT, M. DUCATEL, THOS. THEARD, Commissaires.

23 nov—20f

F. KUNTZ,

SUCCESSEUR DE

L. BOUDRO,

ENCOIGNURE CANAL ET CARONDELET

CONFISERIE

ET

SALON DE LUNCH

POUR DAMES ET MESSIEURS.

A l'honneur d'informer sa clientèle ainsi que le public en général qu'il fera l'ouverture de son nouveau **Salon de Lunch pour Dames et Messieurs**, MERCREDI prochain, 28 courant.

Les ordres pour la campagne, ainsi que ceux pour SOIRÉES, NOCES, BANQUETS, DINERS, SOUPERS, &c., seront exécutés avec promptitude. 27 nov—4f

GEO. H. DUNBAR,

MARCHAND DE LIQUEURS,

☞ 12 & 14 ☜

RUE ST LOUIS,

27 nov—1an. NLLE-ORLÉANS.

AVIS: A VENDRE.

UN TERRAIN situé au faubourg Gueno désigné par le No 19, ayant 31 pieds 1/2 de pouce de face à la rue Dupre, entre les rues Lapeyrouse et Onzaga, sur 134 pieds 1/2 pouces de profondeur, avec toutes les améliorations qui se trouvent dessus. S'adresser à J. CAZAUX, rue de la Vieille Levée, No 72.

25 nov

EN DÉBARQUEMENT DE CINCINNATI, &c—

25 barils épaules fumées,
15 do do salées (VIANDE VERTE),
10 do plats-côtés (VIANDE VERTE),
15 do porc mess nouveau,
20 do bœuf mess de DOMINICK,
30 do plats-côtés fumés, de [illegible]
20 do huile de graisse d'hiver, Peebles & Bro.
50 caisses chandelles Star, Peebles & Bro.
30 do amidon de Fox,
10 barils whiskey rectifié,
10 tierçons jambons au sucre,

Corde d'emballage, ficelle, &c.

A vendre par OSCAR BERCIER,

27 nov—7 No 60 rue des Magasins.

Demande de Barbier.

ON demande un BARBIER chez M. Lebe, barbier et coiffeur, rue Toulouse, bâtisse de l'Opéra.

27 nov—1f

Demande de Barbiers.

ON demande immédiatement de bons ouvriers barbiers au No 21, Passage de la Bourse, entre Douane et Canal. 27 nov—2f

ON DEMANDE

UN BON VENDEUR pour le détail de marchandises sèches, connaissant bien la campagne. Il est inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au No. 20, rue de Chartres.

27 nov—12f C. JAUBERT & Co

PLANTATION A LOUER,

Ou à Cultiver en compte à demi.

La grande PLANTATION à Sucrerie, ci-devant appartenant à Webre, Jourdan & Landry, située dans la Paroisse St Jacques rive gauche, à 60 milles de la ville mesurant 12 arpents de face au fleuve, sur 80 arpents de profondeur, contenant 600 arpents de terre défrichée et un bois inépuisable.

Il y a une cinquantaine d'arpents de cannes coupées et mises en matelas et un [illegible] moulin à sucre, les chaudières et [illegible] instruments aratoires, &c., &c.

BERNARD TURPIN,

27 nov—3f No 51, Vieille Levée.

A LOUER.

Pour magasin ou office, une PIECE située au rez-de-chaussée donnant sur la rue Bienville, No 66, près de l'encoignure de la rue Royale.

27 nov—3f

Grocerie! Grocerie!

A vendre, pour cause de départ, une **jolie grocerie** bien achalandée, ayant un faible stock, située rue Ursulines, No 17, près le marché aux légumes.

S'adresser sur les lieux. 27 nov—1m

Bois à vendre.

A vendre sur pied ou à exploiter de société, le bois d'une cyprière située de cent soixante arpents de superficie. Il y a sur le susdit propriété [illegible] arpents de terre défrichée à louer ou à cultiver [illegible] terre de bonne qualité [illegible]

S'adresser à Ad. Rinck, huit milles au-dessous d'Alger.

25 nov 5

CHARBON.... CHARBON ... CHARBON.

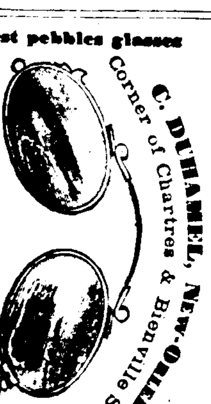
Une piastre le baril.

Charbon de Pittsburg, traîné [illegible] pour les familles et livré, sans frais de charroi, dans tous les quartiers de la ville, à **une piastre le baril**.

Cannel anglais et Anthracite [illegible] pour convenable pour machines à vapeur aux plus bas prix du marché. Les ordres laissés au bureau No 142 de la rue Gravier, ou au dépôt, coin Magazin et Girod, seront ponctuellement remplis.

24 nov 3 W. G. COYLE & CO.

Best pebbles glasses



C. DUHAMEL, NEW-ORLEANS, Corner of Chartres & Bienville Streets

SPECIAL HOUSE FOR SCIENTIFIC ADAPTATION OF GLASSES TO THE SIGHT.

Patented cylindric glasses

LOUIS L. TESSON & Co., N. Orléans. TESSON, SON & Co., St-Louis.

LOUIS L. TESSON & Co.,

BANQUIERS,

[illegible] No 101.

Ils achètent et vendent du change sur St-Louis.

25 nov—1m

AVIS.

UN excellent DÉCORATEUR [illegible] emploi permanent chez M. L. A. Bellocq, rue Canal et Bourbon. 27 nov—1f

Madame BAUSSET

ACCOUCHEUSE [illegible]

DEMANDE DE COMMIS.

ON demande [illegible] garçon de [illegible] parlant anglais et français.

J. H. [illegible] ERT

23 nov—4 coin Canal et Bourgogne.

Demande

D'UN jeune Garçon ou d'un jeune Homme industrieux [illegible] bonne conduite [illegible] s'adresser à

L. W. [illegible] & CO.

8 nov. Au coin des rues Chartres et Commune.

Chaussures pour Dames,

No. 23 rue Bourbon, coin Douane

MADAME [illegible]

Leçons de piano.

M. DECOUX [illegible]

Avis.

J [illegible]

25 nov—6f JOS. [illegible] No 12.

AVIS

LES [illegible] Bureau de l'Ordre [illegible]

SERVICE MEDICAL du Dr. ORIARD.

[illegible]

Véritables Cigarettes La Honradez

A vendre en lots de cent paquets, à (15) quinze cents le paquet par

F. A. GONZALES,

No 52, rue Carondelet,

25 nov—3f Près de la rue Union.

Cigarettes de la Havane,

Garanties importées.

10,000 PAQUETS de [illegible] cents le paquet par

F. A. GONZALES,

No 52, rue Carondelet,

25 nov—3f Près de la rue Union.

124 CHARTRES 124

M. PERL G. L. KOHN BEN B. KOHN

DR. M. PERL & CO.,

SUCCESSEURS DE DUFILHO JR.

124—RUE DE CHARTRES—124

NOUVELLE ORLÉANS

Droguistes, [illegible] Drogues. Produits chimiques, Médicaments patentés, Français, Anglais et Américains, Parfumerie de toilette, Brosses. [illegible]

22 nov

Confiserie Française.

M. L. EMILE JOANNET, Confiseur, rue Bourbon, No 123, [illegible]

VENTE CONTINUEE.

Grande vente pour clôre,

MARCHANDISES SÈCHES,

Au prix coûtant et au-dessous du prix coûtant.

MR. HAGGERTY,

133—RUE DU CANAL—133

OFFRE [illegible] marchandises [illegible]

SOIERIES noires et en couleur, CACHEMIRES, MOUSSELINES DE LAINE, REPS, POPELINES, DRAPS IMPERATRICE, BOMBAZINE, CHALLIES, MERINOS, ALPACAS, PLAIDS, POPELINES, POPELINES FRANÇAISES, INDIENNES, BRODERIES, DENTELLE, RIDEAUX, DENTELLE, RIDEAUX DAMASSÉS, TOILE D'IRLANDE, TOILES A DRAPS, DIAPRÉS, DRAPS, BONNETERIE, GANTS, CHEMISES DE PEAU ANGLAISES ET ALLEMANDES, CALEÇONS et toutes les marchandises qui se trouvent d'habitude dans un grand magasin.

Il faut que le tout soit vendu de suite pour faire place aux importations du printemps.

M. R. HAGGERTY,

22 nov—10f Rue du Canal, No 133.

MÉDICAMENTS ET PRODUITS CHIMIQUES!

OSCAR ROBIN,

PHARMACIEN-DROGUISTE,

48—RUE ROYALE—48

Vient de recevoir et a en déballage un assortiment complet de Médicaments, Drogues et Produits Chimiques provenant des meilleures fabriques américaines et européennes, et qu'il offre au commerce, tant de la ville que de la campagne, aux prix les plus réduits.

Il a également un fort stock de Peintures, Huiles, Teintures, Pinceaux, Brosses et autres articles à l'usage des Peintres.

On porte le plus grand soin à remplir et expédier les ordres de la campagne.

Il y a attaché à l'établissement, un département spécial pour les ordonnances et la vente des Médicaments au détail qui est desservi par des pharmaciens habiles et expérimentés.

Aussi grand choix de Parfumerie fine, française et américaine, &c. 20 nov—6f

Demande d'Ebéniste.

ON demande un bon ébéniste pour Galveston, Texas. [illegible] emploi sera permanent. Pour les détails, s'adresser à J. B. FREAU,

24 nov—6f Rue de la Douane, No 60.

A VENDRE.

Une pharmacie pour la vente en détail. Elle est parfaitement [illegible] S'adresser au No 543 de la rue Vieille-Levée, en face de l'Hôtel de la Monnaie.

Fruits! Fruits!

100 Sacs amandes de Languedoc et Princesse,
30 sacs noisettes,
25 do noix du Brésil,
30 barils amandes [illegible]
25 balles dattes de Smyrne,
1500 tambours figues,
10 caisses cédrat de Livourne.

A vendre par ANT LANATA,

24 nov—3 5 & 11 rue Jefferson.

Fromages! Conserves! &c.

50 meules fromage de Gruyère "Emmenthal,"
50 caisses fromage de Hollande,
25 do do de Limbourg,
25 meules do de Parmesan,
100 caisses de [illegible]
[illegible]
100 barils et 200 caisses vinaigre de vin rouge,
100 caisses absinthe et kirsch de [illegible]

A vendre par ANT LANATA,

24 nov—3 5 & 11 rue Jefferson.

Avis aux laitiers.

LE soussigné fait connaître au public qu'il a une distillerie de maïs à vapeur, No 11 de la rue [illegible] mais, c'est pour eux [illegible]

Venez l'examiner avant de le prendre.

24 nov—6 PH. HOELZEL.

Krug & Co. à Reims. A. Rochereau & Co. seuls Agents à la Nouvelle Orléans.

HÉBERT & ESCOUSSE

131—RUE DE CHARTRES—131.

Avis aux Pâtissiers-Confiseurs, &c

REÇU par le steamer "Pacific," une TRES IMPORTANTE FACTURE de

Cartonnages riches et ordinaires.

Chocolat des meilleures maisons de Paris—Masson, Boissier, Guérin Boutron et autres.

Pralines à la Crème, en tablettes et de toutes dénominations.

500 kilos Dragées de toutes espèces—Extra fines fines et demi fines.

Bonbons, Candis, Cristallisés, &c., &c.

Essences diverses pour la fabrication.

Casseroles, moules pour pâtissiers et confiseurs.

Boîtes, Fuseaux, &c., &c.

Moutarde de Dijon.

Biscuits de Rheims.

Ronds découpés pour Gateaux.

Ainsi que beaucoup d'autres articles trop longs à détailler.

AVIS—Ces marchandises, achetées à Paris pour la Nouvelle Orléans, forment l'assortiment le plus complet, le plus riche, le plus nouveau et le plus varié qu'il soit possible de trouver.

Nous invitons MM. les pâtissiers confiseurs, ainsi que toutes les personnes que cela peut intéresser à venir les examiner.

HÉBERT & ESCOUSSE,

20 nov—5f—PP 131, rue de Chartres.

Vins de Champagne.

LES Soussignés sont les seuls Agents en Louisiane pour la vente des VINS DE CHAMPAGNE de la maison Roche, Fils & Co de Mareuil sur Ay. Les marques Carte Blanche, Dry Verzenay, [illegible] conditions favorables.

PAUL ADOUE & CO.

17 nov—1m 20, rue Toulouse.

Vin de Champagne.

Attendus par Barque PRISCILLA.

50 caisses CHAMPAGNE Carte Blanche, quarts
25 do do do pintes.
25 do Dry Verzenay, quarts.
25 do do do pintes.

A vendre par les Agents PAUL ADOUE & CO.

17 nov—1m 20, rue Toulouse.

FAIENCE. FAIENCE.

587 paniers Faïence anglaise des meilleures manufactures de Staffordshire. Reçu par les navires "May Flower," "Squando," "Fire Queen," et "Mountain of Light."

A vendre par E. F. MIOTON, No 47, rue Royale.

Cordes à Violon.

10,000 paquets Cordes à violon assortis [illegible]

A vendre par E. F. MIOTON, No 47, rue Royale.

Verreries, Verreries et Cristaux.

5 colis Verreries [illegible] taillées, pour restaurants, hôtels et bouteilles.

[illegible] colis variables cristaux des célèbres manufactures de Baccarat et St Louis, Reçus par navires "Wintrop" et "Canova."

A vendre par E. F. MIOTON, No 47, rue Royale.

Porcelaines! Porcelaines!

[illegible] tonneaux porcelaines blanches et dorées, de Bayeux, allant au feu, assortiment complet reçu par les navires Canova et Wintrop, à vendre par

E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Poteries! Poteries! Poteries!

8 colis poteries	de Sarreguemines,		
5	do	de Rouen,	
3	do	de Marseille	
2	do	de Toulouse	
3	do	de Belgique	
12	do	de Staffordshire,	
6	do	de do	Saxe.
3	do	de Marseille,	
9	do	de Genève	
3	do	de Prague,	
2	do	de Lyon.	

A vendre par E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Pipes! Pipes! Pipes!

5 caisses pipes de toutes qualités et formes, reçu par le navire Wintrop, et à vendre par

E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Réveils! Réveils et Pendules!

50 Réveils matin, article nouveau de Paris et un bel assortiment de Pendules françaises, reçus par le navire Wintrop, à vendre par

E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Paniers! Paniers! Paniers!

25 douzaines paniers fantaisie de différentes formes et qualités, véritable article d'Anvers et de Saxe, reçus par le navire Wintrop et à vendre par

E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Alfénide! Alfénide! Alfénide!

50 douzaines cuillères et fourchettes à table,
15 do do à dessert,
10 do louches à potage,
50 do cuillères à café & à bouilles.

[illegible] fabricants. Reçus par le navire Wintrop et à vendre par

E. F. MIOTON,

CIRAGE POUR LA CONSERVATION DES CHAUSSURES.

Cirage Parisien.

2 Caisses de 30 boîtes chacune Cirage 1re qualité, en boîtes [illegible] boîtes, reçues par navire Wintrop et à vendre par

E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Coutellerie. Coutellerie.

4 colis Coutellerie diverses, de Sheffield, pour table etc. reçus par navires May Flower et Squando, de Liverpool, et à vendre par

E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Parfumeries. Parfumeries.

6 Caisses Parfumeries assorties des premières maisons de Paris—De Goudray, L. T. Piver, Bieuzé et Hardancourt, etc. etc.

Reçues par navire Wintrop et à vendre par

E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Reçu par navire Wintrop, du Havre—

Sabots! Sabots! Sabots!

500 paires sabots français ordinaires et fantaisie pour hommes, femmes et enfants, article nouveau, à vendre par

E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Fontaines à filtre.

40 fontaines à filtre pour eau, de 3 à 20 gallons, article français, reçu par navire Wintrop et à vendre par

E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Capsules! Capsules! Capsules!

15,000 000 capsules françaises garanties des marques [illegible] Nos 40, 41, 42, 43, reçues par le navire Wintrop et à vendre par

E. F. MIOTON, 47, rue Royale

Articles en fer battu.

6 caisses casseroles, marmittes, poêlons, moules pour confiseurs et pâtissiers, cuillères et fourchettes, &c. &c. de la célèbre marque de Japy frères et autres. Reçus par le navire "Wintrop" et à vendre par

E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

Orgues! Orgues! Orgues!

12 orgues pour salons, beaux meubles, jouant de 10 à 4 airs nouveaux. Reçus par navire Wintrop et à vendre par

E. F. MIOTON, 47, rue Royale.

8 nov—1m

CONSULTATIONS MEDICALES

DE toutes les maladies chroniques et constitutionnelles, en général par une réunion de Médecins [illegible] possédant des moyens spéciaux et relatifs à ce genre de travail.

Tous les malades que les Docteurs consultants, après examen et délibération, consentiront de traiter seront certains de guérison, n'importe l'âge des valétudinaires, la nature et l'ancienneté du mal et la gravité des cas.

Le Bureau est chez le Dr MAURE, 147, rue St Pierre près Rempart—Les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, de midi à une heure.

Sur demande par écrit, deux Docteurs se rendront au domicile des malades.

Nota—LES CONSULTATIONS A L'OFFICE SONT GRATUITES. 4 nov—1m 3p.

GROCERIE A VENDRE

POUR CAUSE DE DÉPART.

Une Grocerie située rue Front Levee, No 31, entre Marigny et Champs Elysées. Ladite grocerie est très bien assortie en marchandises fraîches et variées. Pour les conditions, s'adresser dans le local 21 nov—6f

Leçons de peinture et de dessin.

M. DEVELLE annonce qu'il est disposé à donner des leçons de dessin de tout genre d'aquarelle gouache, et de peinture à l'huile, soit dans les pensionnats soit dans les familles. S'adresser rue St-Claude, No 135. 23 nov—1m.

VENTE AUX PRIX COUTANT.

Mme SOPHIE SEEUWS,

53, rue ROYALE, encoignure BIENVILLE

A l'honneur d'annoncer aux dames qu'ayant été de retour de son voyage d'Europe, elle a fait LUNDI prochain l'ouverture d'un assortiment de marchandises nouvelles qu'elle vendra avec un petit bénéfice de dix pour cent seulement, et tout son stock de l'année dernière aux prix coûtant.

Un grand choix de rotondes en dentelle, châles et bournous de velours.

Un grand choix de chapeaux pour dames et enfants, en velours, soie, dentelles, castor, paille et crin, 100 chapeaux pour [illegible]

Un assortiment complet de dentelle, robes, confections, [illegible] ceintures, fleurs, plumes, cordons [illegible] robes.

On demande deux plusieurs ouvrières en robes et deux modistes.

9 nov. SOPHIE SEEUWS.

Charbon et Bois de Corde

A vendre aux plus bas prix du cours, par

P. V. BERNARD,

PASSAGE DE LA BOURSE, No 58,

2 nov—1m PP entre BIENVILLE ET DOUANE.

IMPORTATION DIRECTE.

E. FINAKY vient de recevoir de France un assortiment de marchandises sèches, d'articles de fantaisie, de parfumerie, de bonneterie, de broderie [illegible]

Mme CLÉMENCE GUÉRIN

INFORME respectueusement les Dames et spécialement les nombreuses clientes qui [illegible] Bourbon et Dauphine. 15 nov—15 PP

Agences! Agences!!

CHATEAU GISCOURS

G. PESCATORE.

J. H. WUSTENBERG, BORDEAUX.

CARTE BLANCHE.

RUINARD PERE & FILS, RHEIMS.

Les soussignés ayant été nommés seuls agents pour les Etats-Unis de J. H. Wustenberg de Bordeaux et de Ruinard Père & Fils de Rheims, ont la faveur d'annoncer au public qu'ils attendent du Havre par navire "SORRENTO,"

200 caisses CARTE BLANCHE et VERZENAY grandes et demi bouteilles.

Et de Bordeaux par le "FELIX"

400 caisses CHATEAU GISCOURS, St. [illegible]
25 do do DESMIRAIL & MARGAUX
25 do do YQUEM

Reçu par le "SQUAUDO" de Liverpool,

500 casks STRONG ALE, pintes,
25 do do do quarts,
25 do PORTER pintes
15 do do quarts,

de la marque de Wm Younger & Co, Edinburg.

BRULATOUR & CO.

16 nov—1m No. 12 Rue [illegible]

Avertissement! Avertissement!

WHISKY DEXTER.

Ayant appris d'une bonne source que dans les Etats du TEXAS, de la LOUISIANE, de ALABAMA et d'autres Etats, il est aujourd'hui le meilleur standard de CONTREFAITE,

CELÈBRE MARQUE DE

WHISKY DEXTER,

nous prévenons nos amis [illegible] AGENTS SPECIAUX [illegible] PUBLIC NE SOIT LA VICTIME DE CES DANGEREUSES IMITATIONS.

[illegible] HUILES ESSENTIELLES, [illegible] POISON [illegible] VERITABLE [illegible] PURETÉ et pour POURSUIVRE CONTREFACTEURS [illegible] DOUBLE POURSUITE.

Edmund Dexter & Sons.

19 oct—1m—2f pa—PP

DIVERS. DIVERS.

[illegible] sacs CAFÉ RIO de [illegible]
100 poches CAFÉ JAVA de choix,
10 balles CAFÉ MOKA,
10 barils SUCRE [illegible]
100 demi boîtes THÉ [illegible]
100 caisses CHANDELLES [illegible]
[illegible]
200 paniers MAQUEREAUX nouveaux No 1
200 caisses MORUE [illegible]
300 do HARENGS [illegible]
50 fréquins BEURRE Goshen [illegible]
100 do do [illegible]
500 caisses FROMAGE de l'Ouest,
50 demi barils ŒUFS Fulton Market,
30 do PIG PORK,
100 barils PIEDS DE COCHON,
500 caisses, demi et quart de caisses RAISINS [illegible]
10 do FIGUES [illegible]
25 do LIMONS [illegible]
50 do PETARDS [illegible]
5 paniers CHAMPAGNE [illegible]
25 barils HARICOTS [illegible]
50 do POMMES SECHES [illegible]

venant d'être reçus en magasin du [illegible] New-York et de l'Ouest, à vendre par

A. D. GRIEFF,

Nos 48, 50 et 52 de la rue Vieille-Levée.

Bureau de Poste.

Demande de Nourrice.

ON demande une NOURRICE [illegible] enfant. S'adresser au No 34 [illegible] entre Chartres et Royale.

BON MARCHÉ! BON MARCHÉ!

AU BROWN STORE

Rue Marais, entre St-Pierre et Orléans.

[illegible]

ANDRÉ FABRE.

Brown Store Rue Marais entre St. Pierre et Orléans.

AVIS.

AYANT été nommé et commissionné [illegible] No 125 de la rue des Ursulines [illegible]

Wm. [illegible]

24 nov—3f Inspecteur des [illegible] du Deuxième District

Chaux! Chaux! Chaux!

1000 BARILS à $1 50 [illegible]

GEO. [illegible] CLARKE,

21 nov—6 Rue de la Commune No 140

AVIS.

ON demande une Française pour prendre soin de deux enfants de 6 et 4 ans, et coudre. Inutile de se présenter sans recommandations.

S'adresser au No 114 rue de la Douane, entre Royale et Bourbon.

Marchandises sèches,

BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX,

En gros seulement.

BLANCAND & GUITET

RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE No 49.

☞ L'ouverture du nouveau stock de [illegible] d'être faite

Avis aux Dames!

GUEBLE & NIPPER

137....RUE CANAL....137,

INFORMENT respectueusement les dames et le public en général que [illegible] grande consignation de **manteaux de tous** à partir de LUNDI, 5 courant, [illegible]

MANTEAUX DRAP, valant de $15 à 35 pour $8 à $20.

MANTEAUX SOIE, valant de $25 à 60 pour $12 à $30.

Aussi—PALETOTS SOIE et CACHEMIRE [illegible]

[illegible]

THOS. B. BODLEY & Co.,

MARCHANDS DE

Machines et Instruments [illegible]

De toute espèce de

MACHINES DE MOULIN A SCIE,
MOULINS A FARINE,
MOULINS A FARINE DE MAIS,
MACHINES A CARDER LA LAINE,
SCIES CIRCULAIRES,
MACHINES A FLECHES, A LANDES,
MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS,

[illegible]

Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des [illegible] portatives de Wood & Mann et des moulins [illegible]

THOS. B. BODLEY & Co,

Rue Perdido, No 8,

16 nov 1y—PP à côté du Marché [illegible]

Salon d'Huîtres et Restaurant Frank.

Rue d'Orléans, No [illegible] Royale et Bourbon [illegible] FRANK KLEIN

On y trouvera de bonnes huîtres et une excellente bière [illegible]

1er septembre 1 m 1 PP

GRANDE REDUCTION.

PEPIN & TURCOTT:

131.........RUE DU CANAL.........

ANNONCENT qu'à partir de Lundi, 12 courant, il vendront à un grand sacrifice—

Coton blanc, à grande largeur		[illegible]
Coton écru, do	10c	15
Indiennes bonne qualité		15 à 20
Coton blanc et écru, bonne qualité		15 à [illegible]
Coutil à matelas, coton rayé, dentelles		15 à [illegible]

BASQUINES, velours, soie et cachemire, SACS pour dames, demoiselles et enfants, SOIERIE FOULARDS, MÉRINOS, POPELINE, &c.

VOILES de marine, [illegible]

CHEMISES et Jupons brodés.

Le tout à 50 0/0 de réduction. 11 nov [illegible]

J. BOUCHOUX,

Rue St-Pierre 49, entre Chartres et Royale

BALCONS, verandahs, grilles [illegible] et fers de toute espèce.

Réparation de Coffre-forts.

Serrures fines françaises pour [illegible] Toutes garanties irrévocables.